

# Societas entomologica.

„Societas entomologica“, gegründet 1886 von *Fritz Rühl*, fortgeführt von seinen Erben unter Mitwirkung bedeutender Entomologen und ausgezeichnete Fachmänner, erscheint monatlich zweimal bei *Gustav Giesecke*, Verlag, *Frankfurt a. M.*

**Journal de la Société entomologique internationale.**

Toute la correspondance scientifique et les contributions originales doivent être envoyées aux héritiers de *M. Fritz Rühl* à *Zurich V.* Pour toutes les autres communications, annonces, citations &c. s'adresser à *M. Gustav Giesecke*. Verlag, *Frankfurt a. M.*, Alte Mainzerstraße 90

**Organ für den internationalen Entomologen-Verein.**

Alle wissenschaftlichen Mitteilungen und Original-Beiträge sind an Herrn *Fritz Rühl's Erben* in *Zürich V.* zu richten. Alle geschäftlichen Mitteilungen, Inserate etc. sind an die Firma *Gustav Giesecke*. Verlag, *Frankfurt a. M.*, Alte Mainzerstraße 90, einzusenden.

**Journal of the International Entomological Society.**

Any scientific correspondence and original contributions to be addressed to *Mr. Fritz Rühl's Heirs*, *Zurich V.* All other communications, insertions, payments &c. to be sent to *Mr. Gustav Giesecke*, Verlag, *Frankfurt a. M.*, Alte Mainzerstraße 90.

Tant que les journaux „Societas entomologica“ et „Entomologische Zeitschrift“ sont publiés ensemble, on n'acceptera plus d'abonnements à la seule „Societas entomologica“. Le prix annuel des deux recueils est de *M. 6.—* avec un supplément de port pour l'étranger à raison de *M. 2.50*. Le journal de la société paraît bimensuellement.

Solange die Societas entomologica und die Entomologische Zeitschrift gemeinsam herausgegeben werden, ist die Soc. entom. allein nicht beziehbar. Jahrespreis beider Zeitschriften *M. 6.—*. Portozuschlag fürs Ausland *M. 2.50*. Das Vereinsblatt erscheint zweimal im Monat.

As long as the Societas entomologica and the Entomologische Zeitschrift are published together, the former journal will not be supplied alone. The price for the two journals together is *M. 6.—* per annum, with a supplement for foreign postage of *M. 2.50* for subscriptions received from abroad. The journal of the society will appear fortnightly.

57. 89 Hesperia

## Hesperia malvae. L. et Hesperia fritillum Rambur.

par le prof. Dr. J. L. Reverdin.

Depuis deux ans je me suis attaché à l'étude des Hespéries paléarctiques et plus j'avance dans mes recherches plus je me convaincs que bien des points de la classification de ce genre difficile sont à reviser. Les deux espèces dont je vais dire quelques mots en sont une preuve. *Hesperia malvae* d'abord: ce papillon est censé être très répandu dans les diverses contrées d'Europe et d'Asie, habiter la plaine et la montagne et avoir deux générations. Outre l'aberration taras, Staudinger lui reconnaît deux variétés: malvoïdes Elw. et Edw. et melotis Dup. Or malvoïdes n'est pas autre chose que fritillum Rbr. et quant à melotis il ne peut pas être une variété de malvae L. car il présente une armure génitale très différente<sup>1)</sup> il constitue une espèce distincte.

Les recherches que j'ai faites m'ont montré que malvae est bien moins répandu qu'on ne le croit. J'ai examiné un grand nombre de soi-disant malvae provenant du Midi de la France (Pyrénées orientales et Hautes Pyrénées, Gers, Var, Alpes maritimes) de l'Italie septentrionale et centrale, de l'Espagne (Andalousie) et sans aucune exception tous ces soi-disant malvae possèdent l'armure génitale de fritillum Rbr. Tous les malvae pris dans nos Alpes suisses ou dans les Hautes et Basses Alpes en France que j'ai examinés sont dans le même cas.

Par contre en Angleterre, en Bretagne, dans les environs de Paris et d'Angers, dans les environs de Genève, en Grèce, dans les environs de Buda-Pest et enfin dans l'Amour c'est bien malvae et malvae seul que l'on trouve, si j'en crois les examens faits par moi.

Tous les malvae de l'été, soit des Alpes, soit de la France méridionale ou d'Italie ne sont pas autre chose que des fritillum Rbr. Je puis donc penser, sauf vérification par de plus nombreux examens, que

<sup>1)</sup> Cette armure est tout à fait différente de celle de malvae et de celle de fritillum Rbr.

malvae est bien moins répandu qu'on ne le croit et qu'il n'a probablement qu'une seule génération au printemps.



*Hesperia fritillum*. Nous avons deux fritillum, celui de Hübner et celui de Rambur, et ils sont absolument différents l'un de l'autre d'après les figures. Personne ne sait au juste ce que peut bien être le fritillum Hb., on en a fait tantôt une variété d'alveus, tantôt une variété de malvae bien que la figure qui le représente ne se rapporte ni à l'une ni à l'autre de ces deux espèces, à mon avis du moins: il semble qu' Hübner ait représenté une femelle et c'est avec certaines femelles de cirsii qu'elle nous paraît, à mon collègue Blachier et à moi, avoir le plus de rapports, mais, je le répète, nous ne pouvons savoir d'après une simple figure, assez imparfaite d'ailleurs comme coloris, à quoi nous avons à faire au juste).

Il en est tout autrement du fritillum Rbr., l'auteur a eu le soin d'étudier son armure génitale mâle et il nous a donné le dessin d'une partie de celle-ci. Or on retrouve chez les pseudo-malvae précisément cette armure dessinée par Rambur. Elle est absolument différente de celle de malvae L., comme le lecteur s'en convaincra au premier coup d'oeil jeté sur les deux figures (la figure 1 représente l'armure de fritillum Rbr. et la figure 2 celle de malvae L.)<sup>1)</sup>. Or c'est l'armure

<sup>1)</sup> Dans ces préparations l'armure génitale est vue de profil et la valve gauche a été enlevée.

de fritillum Rbr. que j'ai trouvée chez tous les exemplaires examinés, par moi et dont j'ai indiqué la provenance tout à l'heure. En examinant les figures données par Elwes et Edwards pour l'armure de leur malvoïdes je m'étais demandé si, malgré quelques différences tenant peut-être au mode de préparation, elle n'était pas semblable à celle du fritillum Rbr. Je



me suis adressé à ces excellents auteurs et M. Edwards, qui s'est occupé de cette partie du travail, est tombé d'accord avec moi; un échange de microphotographies de l'armure de malvoïdes et de celle de fritillum nous a convaincus tous deux que: malvoïdes Elw. et Edw. = fritillum Rbr.

Fritillum Rbr. a deux générations dans les Pyrénées et en Italie; je m'en suis assuré par des préparations d'exemplaires du printemps et de l'été; il n'en a naturellement qu'une seule en Juillet et Août dans les Alpes, au moins chez nous en Suisse. Et, je le répète, ce qu'on a pris pour une seconde génération de malvae, c'est en réalité la seconde génération de fritillum, et dans nos Alpes, ce que l'on a pris pour des malvae en Juillet et Août, ce sont des fritillum. La confusion s'explique très facilement par le fait que ces deux papillons se ressemblent comme deux frères jumeaux; cependant en étudiant ces deux espèces de près on finit par arriver à les distinguer assez facilement à condition d'en avoir sous les yeux, non pas un ou deux exemplaires, mais deux séries. Dans un travail en préparation pour le Bulletin de la société lépidoptérologique de Genève je donnerai tout au long les caractères distinctifs qui permettent de distinguer malvae L. de fritillum Rbr.

Je me permets en terminant ce petit article de solliciter l'aide de mes collègues pour compléter ce travail; tous ceux qui voudront bien me sacrifier quelques exemplaires, munis d'étiquettes de provenance et de date de capture, me rendront le plus grand service. Il faudrait en effet connaître, mieux et plus complètement que je n'ai pu le faire, la distribution géographique réelle des deux espèces et étudier les variations, les races et les aberrations de fritillum qui sont inconnues jusqu'ici.

Il va sans dire que l'étude des premiers états de fritillum est à faire et que bien d'autres points de son étude anatomique que j'ai cherché à débrouiller doivent venir compléter ce que nous apprend l'armure génitale; celle-ci nous montre que ce papillon diffère de malvae, qu'il n'en est point une variété mais qu'il constitue une espèce distincte.

57. 89 Lycaena: 15

## An Entomological Riddle.

By the Hon. N. Charles Rothschild, M.A., F.L.S.

The life history of *Lycaena arion* is still a mystery, and it is much to be hoped that entomologists in this country, who have some spare time, will give a portion of it at all events to attempting the elucidation of this interesting problem. All that is really known of the life history of this attractive butterfly can be summed up in a few words. The eggs are laid on the wild thyme. The larvae eat this plant until they have moulted three times, which takes place usually in the late summer or early autumn, they then refuse to eat this foodplant, and in captivity wander about and perish. The painstaking researches of Mr. Frohawk have further demonstrated that the insect hibernates as a larva, and when full-fed pupates under the ground. Like the larvae of most *Lycænas* that of *L. arion* is myrmecophilous, but it is absurd to assume that any portion of the larval stage is really directly associated with ants, as, were this the case, the numerous nests that have been submitted to rigid and minute examination, must have yielded examples of the larva, and none have been found. Mr. Frohawk himself is, we believe, convinced that his original suspicions in this direction are really unfounded. He, however, made one discovery not hitherto, we believe, published, which he has kindly permitted us to make known, namely, that the young larva of *arion* after the third moult, will bore into fresh green peas, and live a short time on that pabulum. Now were the larva of *arion* to feed in a fashion at all analogous to that of other species of *Lycaenidae* existing in this country, it is obvious that one or the other of the investigators when searching for it must have found it. The imago is common in those localities where search has been made, and the larvae must be at least as common as the imagines, and considering that the search has been made both by day and by night not only on thyme but on the other plants growing in the immediate vicinity, it is absurd to imagine that if these larvae really feed externally, that they would not have been observed. Taking into consideration these facts, as well as that of the larvae burrowing into fresh peas, one is forced to the conclusion that the larva of *arion* after its third moult lives in the roots or stems of some plant, and it should not be difficult for those, who have time at their disposal, to solve the mystery. At one period it was suspected that gorse was in some way necessary for the welfare of this insect, as this plant was usually found in the localities in England where *arion* occurred. This view, however, must be rejected, as the butterfly is common on dry hillsides in Hungary, where gorse does not grow. The object of these few remarks is to stimulate collectors to endeavour to solve this entomological riddle, which is really of much interest.

Anmerkung der Redaktion. Unsere Leser werden hiermit aufgefordert, sich an der Erforschung der Lebensweise von *Lycaena arion* zu beteiligen. Für diejenigen, welche der englischen Sprache nicht mächtig sind, möchte ich hier kurz einiges rekapitulieren. Die Eier werden am wilden Tymian abgelegt, der den Raupen bis nach der dritten Häutung als Futterpflanze dient; der Zeitpunkt dieser liegt im Spätsommer oder Frühherbst. Von da an nehmen sie die Pflanze nicht mehr an, sondern sterben lieber.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1911

Band/Volume: [26](#)

Autor(en)/Author(s): Reverdin Jaques-Louis

Artikel/Article: [Hesperia malvae. L. et Hesperia fritillum Rambur. 17-18](#)